

« sont allés en Egypte prêter main-forte à l'armée anglaise. Et ne voyons-nous pas tous ces jours nos jeunes gens qui sortent de notre belle institution, le collège Royal militaire de Kingston, prendre rang dans l'armée anglaise pour y défendre la cause de l'Empire ?.....

« Il n'y a donc pas de danger que notre pays et notre peuple ne fassent pas leur devoir en temps et lieu. Mais vouloir nous engager dans la nouvelle voie de la fédération impériale sans nous consulter, sans avoir notre assentiment, je n'en suis pas. C'est très bon d'avoir du sentiment et de dorer la pillule. Pour moi, j'aime mieux la raison que le sentiment. Qu'on nous montre en blanc et en noir comment peut s'effectuer cette fédération impériale, sans détruire nos libertés actuelles. Qu'on nous fasse voir quelle voie nous aurons dans ce grand parlement impérial destiné à régler les questions se rapportant à toutes les parties de l'empire. Qu'on nous montre comment le Royaume-Uni modifiera sa politique de manière à ne pas nous forcer à recourir à la taxe directe. Et puis, notre représentation sera-t-elle basée sur la population, de manière que le Royaume-Uni et ses possessions aient des représentants d'après leurs populations respectives ?

« J'en doute, messieurs, puisque la population des trois Royaumes était en 1856 de 35,153,750 habitants, tandis que la population des colonies ou possessions anglaises était de 213,918,000 habitants.

« Le fait est que cette question n'a pas été examinée mûrement et avec soin.....

« Si la proposition est bonne, elle doit se poser d'une manière pratique. Que l'on nous dise quels sont les sacrifices que nous aurons à faire, qu'elle sera notre position nouvelle, ce que nous gagnerons comme partie de l'empire et ce gagnera l'empire lui-même. Qu'on ne se tienne pas dans les généralités et que l'on ne s'imagine pas qu'une question de cette importance puisse se régler indépendamment de nous et sans notre concours.

« Et en attendant, je vous dis à tous comme je dis à tous les Canadiens de n'importe quelle origine : Nous savons ce que nous avons, gardons-le. Il a coûté assez cher pour ne le changer que contre un état de choses meilleur. »

* * *

L'hon. M. Chapleau, de son côté, dans le cours de son improvisation, dit à propos de la fédération impériale :

« Une autre question importante agite les

« esprits. J'entends des hommes sensés s'oublier jusqu'au point de mettre en danger nos institutions. Ces hommes disent : ce qu'il faut pour le pays à présent c'est la fédération impériale.

« Personne plus que moi n'est loyal à la couronne d'Angleterre. Cette loyauté, la population canadienne l'a montrée chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

« Nous l'avons montrée, cette loyauté à la guerre de Crimée, comme à Châteauguay. Nous l'avons montrée, lorsque nos voyageurs canadiens sont allés en Egypte. Nous la montrons tous les jours cette loyauté, lorsque nos jeunes gens, sortant de l'école royale militaire vont prendre place dans les rangs de l'armée anglaise. Douc, notre peuple fait son devoir et il est loyal à l'Angleterre. Mais vouloir nous imposer la fédération impériale, je n'en suis pas. »

* * *

Ajoutons, pour terminer que l'hon. M. Mercier, aujourd'hui chef du gouvernement de la province de Québec, s'empressa de jeter l'alarme, en février 1885, contre ce projet, qui venait d'être conçu et adopté (juillet 1884) par la Ligue de la fédération impériale, composée des personnages les plus distingués de l'Angleterre.

« La Ligue a jugé convenable de déclarer, — dit l'hon. M. Mercier, — que la fédération impériale seule pouvait maintenir le lien colonial et l'empêcher d'être rompu. Malgré le respect que j'ai pour les hommes d'Etat distingués qui ont fait cette déclaration, je crois qu'ils ont fait un aven maladroît. Si la fédération impériale est le seul fil qui empêche le lien colonial de se briser, c'est un fil trop faible : le lien se brisera. »

Puis, semblant endosser l'opinion de l'hon. John Bright, qui combattait en Angleterre ce projet, M. Mercier termine ses remarques par cette citation de l'illustre orateur anglais :

« Cette idée de la fédération impériale est ridicule. Ceux qui l'ont émise sont aveugles aux leçons de l'histoire.... Tout cela n'est que pur enfantillage ; tout cela est absurde et ne peut soutenir la discussion pendant un instant.... La seule manière de traiter nos colonies, c'est celle que nous avons adoptée, c'est-à-dire de leur permettre d'espérer, et de les encourager à obtenir leur liberté.... »